



Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO)
Bureau UA – Niamey

B. P. : 878 Niamey (Niger) - Téléphone : (00227) 20 73 54 14 - Fax : (00227) 20 73 36 54

E-mail : celhto@africanunion.org – Site Web : www.celhto.org

CELHTO



Rapport d'activités de 2024

Décembre 2024

INTRODUCTION

Le Centre d'études linguistiques et historiques par tradition orale (CELHTO) est un bureau régional de la Commission de l'Union africaine basé à Niamey au Niger. Créé en 1968 par l'UNESCO dans le cadre du projet Histoire générale de l'Afrique (HGA), sous le nom de Centre de Recherche et de Documentation pour la Tradition Orale (CRDTO), il fut intégré dans l'organigramme de l'Organisation de l'Unité Africaine en 1974 sous le nom de Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO). Il fait aussi office de Bureau de Représentation de la Commission de l'Union Africaine au Niger.

Le centre est, de nos jours, une institution de référence pour la collecte et l'exploitation des données de la tradition orale et de l'histoire de l'Afrique. Il a pour mandat d'œuvrer pour le recouvrement de l'autonomie du continent à l'égard des visions culturelles extérieures par l'affirmation d'une identité culturelle favorisant l'intégration et le développement du continent.

Ses missions sont :

- ✓ Contribuer au rayonnement des cultures africaines par la valorisation des traditions orales ;
- ✓ travailler à la reconstitution de la mémoire et de la conscience historique de l'Afrique et de sa diaspora ;
- ✓ appuyer le développement d'une ingénierie des cultures africaines ;
- ✓ soutenir la promotion des industries culturelles africaines ;
- ✓ rechercher et mettre en œuvre des stratégies spécifiquement africaines de prévention et de résolution des conflits, de maintien de la paix sociale et de la stabilité politique ;
- ✓ accompagner les approches populaires d'intégration économique, politique et socioculturelle du continent africain ;
- ✓ rechercher les valeurs, les principes et les pratiques conduisant à une véritable renaissance panafricaine.
- ✓ entreprendre des études linguistiques, historiques et sociologiques sur les communautés africaines ;
- ✓ produire, sauvegarder et conserver tous les documents de référence sonores, écrits, photographiques et audio-visuels en traditions orales ;
- ✓ développer des programmes de convivialités entre l'Afrique et sa diaspora.

Le CELHTO fait partie aujourd'hui de ces institutions culturelles africaines qui, fort heureusement, existent encore et contribuent, chaque jour un peu plus, à renforcer dans l'imaginaire collectif l'effectivité de la renaissance culturelle africaine et à contribuer à faire de la culture un catalyseur du développement dans les politiques de développement de nos pays.

Au cours de l'année 2024, le Centre d'études linguistiques et historiques par tradition orale (CELHTO) a organisé et/ou a pris part à une vingtaine d'activités, qu'il s'agisse de colloques ou de manifestations culturelles. Le présent document rend compte de ces différentes activités, suivant un plan chronologique.

1. Hommage du CELHTO au Professeur Hugues Mouckaga, Ex-Président du conseil scientifique de la Revue *Les Cahiers du CELHTO*

C'est avec une très grande tristesse que le CELHTO a appris, le 14 janvier 2024, le décès, à l'âge de 65 ans, de monsieur Hugues Mouckaga, Professeur émérite en histoire ancienne à l'Université Omar Bongo de Libreville au Gabon.

Pour le CELHTO, ce fut une très grosse perte car le Professeur Mouckaga fait partie des grands amis du centre avec qui s'est nouée une franche et fructueuse collaboration depuis quelques années.

Il a été le président du conseil scientifique de la revue *Les Cahiers du CELHTO* de 2015 à 2021. Sous son magister, la revue a fait peau neuve et huit (08) numéros ont été publiés, alternant les numéros thématiques et des varia.

En 2017, il a codirigé avec Koffi Nutefé Tsigbé, à l'époque, Maître de Conférences d'histoire contemporaine à l'Université de Lomé et le Coordonnateur du CELHTO, Komi N'Kégbé Fogâ Tublu, la publication de l'ouvrage *Lieux de mémoire et oralité dans les sociétés africaines*.

Le CELHTO a présenté ses vives condoléances au peuple gabonais et à la communauté scientifique africaine.

Le Professeur a toujours été aux côtés du CELHTO ces dix dernières années, soit par sa présence physique comme lors de la célébration du cinquantenaire de l'institution en 2018, soit par ses apports scientifiques dans la conduite des activités. Il aura joué véritablement le rôle de pionnier dans la relance des activités scientifiques du centre.

Pour toutes ces raisons, le CELHTO qui lui restera toujours redevable s'est engagé à poursuivre et à perpétuer l'héritage qu'il a laissé.

Pour honorer sa mémoire et lui rendre un hommage mérité, le Coordonnateur du CELHTO a publié un article intitulé « *L'idylle du CELHTO avec le Professeur Hugues Mouckaga* » dans le numéro 3 de la revue de la Société camerounaise d'histoire (RSCH) de décembre 2023, parue au premier trimestre 2024.

En son temps, le Professeur avait voulu la publication d'un ouvrage collectif sur la thématique du racisme et xénophobie. Ce projet n'ayant pas pu se concrétiser, l'équipe de gouvernance de la revue a estimé que ce thème pouvait faire l'objet d'un numéro thématique de la revue et la coordination du CELHTO a validé cette proposition.

Ainsi, le numéro 010 de la revue *Les Cahiers du CELHTO* est consacré à cette question avec comme thématique **Racisme et xénophobie dans le monde et en Afrique de l'Antiquité à nos jours**.

Cette publication est destinée à rendre un hommage mérité à l'un des illustres défenseurs de cette problématique, le Professeur émérite Hugues Mouckaga, historien attitré, antiquisant de l'Université Omar Bongo de Libreville, qui a assuré les fonctions de Président du Conseil scientifique au sein de l'équipe de gouvernance de la revue, de 2015 à 2021.

Photo 1 : Le Professeur Hugues Mouckaga au CELHTO



Source : CELHTO

2. Célébration de la semaine des langues africaines, Niamey, Niger, du 21 au 28 février 2014

Depuis 2021, l'Académie africaine des langues (ACALAN), bureau spécialisé de la Commission de l'union africaine, a officiellement lancé la semaine des langues africaines (SLA).

La célébration de cette semaine, vise, entre autres, à démontrer le rôle indispensable des langues africaines dans l'intégration, la paix et le développement durables de l'Afrique et faire le point sur la situation des langues africaines dans la sphère des langues du monde.

L'édition 2024 comme les précédentes, s'aligne sur le thème de l'année de l'UA. Elle porte sur « *l'autonomisation des langues africaines pour une éducation de qualité et la libre-circulation pour l'Afrique que nous voulons.* »

Pour jouer sa partition, le CELHTO, par le truchement de son réseau des auteurs et conteurs pour la tradition orale (RACTO/Niger) et de ses différents partenaires, a organisé plusieurs activités au Niger.

D'abord, pour faire la promotion des activités de la SLA au niveau universitaire, la salle de conférences du CELHTO a accueilli la réunion du laboratoire de langue de l'Université Abdou Moumouni de Niamey à laquelle ont été invités le club des étudiants en linguistique et l'association des auteurs en langues nigériennes (ASAUNIL).

Photo 2: Lancement de la réunion du laboratoire de langue de l'Université Abdou Moumouni de Niamey au CELHTO



Source : CELHTO

À l'entame de la séance, une minute de silence a été observée en la mémoire de M. Adama Samassékou, ancien Secrétaire exécutif de l'ACALAN, rappelé à Dieu le 23 février 2024 à Bamako au Mali.

Avant de démarrer les travaux, Mme Néné GUEYE, fonctionnaire principale en charge des langues africaine au CELHTO a fait une petite présentation de la semaine des langues africaines au CELHTO ainsi que sur le thème de l'édition 2024 qui porte sur l'éducation.

Dans le cadre de cette célébration, des journées de contes en langues nigériennes ont été organisées dans certaines institutions de formation telles que l'Institut national des arts et de la culture (INAC) et l'Ecole de formation des arts et de la culture (EFAC) ainsi qu'à l'orphelinat de l'AMA.

Photo 3: Séance de contes à l'orphelinat



Source : CELHTO

3. Célébration de la journée internationale des monuments et des sites (JIMS), 18 avril 2024

Dans le cadre de la journée internationale des monuments et des sites (JIMS) qui est célébrée le 18 avril de chaque année, le CELHTO) a organisé un webinaire le 19 avril 2024 sur la thématique de l'année 2024 qui est « *les catastrophes et conflits à travers le prisme de la charte de Venise* ».

Cette conférence en ligne qui a été animée par Dr Franck K. Ogou, Directeur de l'École du patrimoine africain (EPA, Porto Novo, Bénin) a enregistré la participation d'un public de professionnels et de spécialistes du patrimoine culturel.

Elle avait pour objectifs de :

- considérer l'évolution des pratiques de conservation depuis la Charte de Venise ;
- réfléchir aux impacts de la Charte de Venise sur les pratiques de conservation autour du monde ;
- lancer un débat sur sa pertinence face aux défis d'une urgence climatique, des conflits et des catastrophes naturelles.

Dans son mot de bienvenue, le Coordonnateur du CELHTO a remercié l'assistance pour sa mobilisation à cette activité. Il a indiqué que c'était désormais une tradition, pour le CELHTO, de célébrer la journée internationale des monuments et sites qui a été instituée, depuis 1982, pour encourager les populations à prendre conscience de l'importance du patrimoine culturel. Cette année, le thème, a-t-il précisé, était : « *les catastrophes et conflits à travers le prisme de la charte de Venise* ». Par ce thème, a-t-il continué, et dans le cadre de la célébration du 60e anniversaire de la Charte de Venise, il s'agissait de réévaluer cette Charte en tant que document historique ancré dans un contexte spécifique et façonné par un concept de patrimoine particulier.

En effet, la charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites, dite charte de Venise, avait été adoptée par le IIe congrès international des architectes et des techniciens des monuments historiques, réuni, à Venise en Italie, du 25 au 31 mai 1964, deux décennies après la seconde guerre mondiale dans une époque qui promettait un progrès et un développement économique sans limites. C'est, a-t-il précisé, un ensemble d'orientations qui fournit un cadre international pour la préservation et la restauration du patrimoine ancien. M. Tublu a, dans la foulée, rappelé que, 60 ans après l'adoption de cette charte, le monde était confronté à une urgence climatique, à un nombre croissant de catastrophes naturelles ainsi qu'aux conflits conduisant à la destruction du patrimoine dans sa globalité et au déplacement massif de populations.

En évoquant la corrélation entre le CELHTO et cette célébration, il a affirmé que, en tant que bureau spécialisé de la Commission de l'union africaine ayant en charge, entre autres, les questions de traditions orales, le Centre était fortement interpellé par ces problématiques, car les bâtiments et œuvres du passé sont aujourd'hui un témoignage vivant des traditions ancestrales. En effet, a-t-il fait noter, notre continent a vécu, ces dernières années, des moments pénibles marqués par des conflits armés ayant causé des dommages au patrimoine culturel. Les périodes de conflits sont, en effet, des moments de vandalisme et de destruction de biens culturels. Si le CELHTO, depuis quelques années, travaillait, en partenariat avec l'École du patrimoine africain-EPA pour outiller les forces de défense et de sécurité des États membres de l'Union africaine afin de renforcer leurs aptitudes à préserver le patrimoine à travers la multitude d'instruments juridiques nationaux et internationaux qui encadrent les règles d'engagement en zone de conflits, il était, tout naturellement dans ce prolongement, de sa responsabilité de réfléchir sur la place de cette charte dans la préservation et la restauration du patrimoine, et la Journée internationale des monuments et des sites (JIMS) offrait une occasion unique pour cela. Il a terminé son adresse en indiquant que c'était pour se livrer à cet

exercice que le CELHTO avait organisé cette conférence-débat, avec, comme conférencier, un grand spécialiste du patrimoine culturel, un partenaire du CELHTO sur ces questions, le docteur Franck Komlan OGOU, Directeur de l'École du patrimoine africain. Il a, pour finir, souhaité à tous, de fructueux échanges sur cette problématique de la conservation et de la restauration des monuments et sites.

Prenant, à son tour, la parole, M. Gnaléga Benjamin, fonctionnaire principal en charge des programmes historiques du CELHTO et modérateur de cette session, a présenté le conférencier. M. Ogou Franck, Directeur de l'École du patrimoine africain (EPA), spécialiste du patrimoine culturel et titulaire d'un doctorat en patrimoine de l'Université d'Abomey Calavi, travaille sur les questions d'urbanisation des villes historiques africaines. Il est en poste depuis 15 ans à l'EPA, un établissement universitaire spécialisé dans la formation des professionnels du patrimoine et qui couvre les 26 pays francophones, lusophones et hispanophones d'Afrique au Sud du Sahara. Depuis janvier 2019, il en est le Directeur.

Dans sa présentation, le conférencier a défini les grandes articulations de son exposé qui étaient les suivantes :

I/ Bilan de l'adhésion et de la ratification des pays africains aux conventions internationales sur la protection des biens culturels en période de conflit et à la Charte africaine pour la renaissance culturelle ;

II/ État des lieux sur les dommages subis par le patrimoine culturel africain en période de guerre ;

III/ Actions concrètes menées par les communautés locales par rapport à la protection des biens culturels en période de conflit armé ;

IV/ Le musée comme conscience de la construction de la paix et alternative à la guerre.

Dans sa conclusion, il est revenu sur l'importance, pour les pays africains, d'aller jusqu'au bout des processus juridiques protégeant leurs institutions culturelles, de façon à leur permettre de jouer leur rôle d'adjuvants à la construction d'une culture de paix dans un monde menacé par toutes sortes de périls, y compris, bien sûr, celui de nature climatique.

Les débats ont permis aux participants de revenir sur les points suivants :

- la question de la Charte pour la renaissance culturelle africaine et les moyens à mettre en œuvre en vue d'une adhésion massive des États africains ainsi que son appropriation effective ;
- le lien indissociable entre le matériel et l'immatériel dans les débats sur le patrimoine culturel en Afrique ;
- l'implication des communautés locales comme relais de la volonté profonde des politiques dans les solutions pratiques relatives aux problèmes du patrimoine culturel ;
- La valorisation et l'amplification d'initiatives comme les banques culturelles.

Dans son mot de clôture, le Coordonnateur du CELHTO, a relevé que cette conférence en ligne était un prétexte pour échanger sur un sujet encore plus d'actualité. Il a également évoqué la multiplicité des conflits qui sont au cœur des questions patrimoniales abordées. Au-delà de ce débat, a-t-il souligné, il s'agit, pour chacun des participants, de continuer, chacun à son niveau, le travail de sensibilisation des acteurs politiques et des communautés pour être des remparts contre la dégradation du patrimoine culturel. Le Coordonnateur a également fait remarquer qu'en Afrique le matériel et l'immatériel sont les deux versants d'une même réalité et que le CELHTO, au-delà de son mandat spécifique qui porte sur les traditions orales, croit fermement que ces deux dimensions du patrimoine sont liées. Enfin, avant de remercier et de féliciter tous les participants à la présente rencontre en ligne, il les a invités à prendre part, avec

la même ferveur, à la journée internationale des musées qu'organisera le CELHTO le 18 mai.

Photo 4: Affiche de la conférence en ligne de la journée internationale des monuments et des sites (JIMS)



Source : CELHTO

4. Célébration de la journée internationale des musées (JIM) 18 mai 2024

Le 17 mai 2024, s'est tenu un webinaire relatif à la célébration de la journée internationale des musées, pour l'année 2024, à l'initiative du CELHTO.

Cette réunion a enregistré la participation des professionnels de musée et d'un public de partenaires de cette institution.

Dans son mot de bienvenue, M. le Coordonnateur du CELHTO a remercié l'assistance pour sa mobilisation à cette activité en ligne. Il a indiqué que, depuis 1977, la communauté internationale consacrait une journée spécifique à la promotion de l'institution muséale. Cette célébration avait, pour objectif, a-t-il continué, de sensibiliser la société civile au fait que « les musées étaient un moyen important d'échanges culturels, d'enrichissement des cultures, du développement de la compréhension mutuelle, de la coopération et de la paix entre les peuples. » Pour cette année 2024, il a précisé que le thème choisi était : « Musées pour l'éducation et la recherche ». Ce thème visait à souligner l'importance des musées en tant qu'institutions éducatives dynamiques favorisant l'apprentissage, la découverte et la compréhension culturelle. En effet, lieu de mémoire, le musée, selon lui, assumait une mission sociale par l'éducation et une mission scientifique par la recherche.

Prenant, à son tour, la parole, Mme Néné Guèye, fonctionnaire principale en charge des langues africaines, au sein de l'institution, a présenté le conférencier, M. Jean-Paul Koudougou, diplômé d'un master en gestion de patrimoine culturel de l'Université Senghor (Alexandrie, Egypte), inspecteur technique des services du ministère de la culture des arts et du tourisme du Burkina Faso depuis 2019 et membre du comité des experts du Burkina pour l'élaboration et la mise en œuvre du processus de restitution des biens culturels.

Il a été auparavant, Conservateur du musée de la Musique de Ouagadougou (2005-2010), Directeur de la promotion des musées (2010-2013), Directeur général du patrimoine culturel (2013-2015), Directeur général du musée national du Burkina Faso (2015-2017) et Secrétaire général du ministère de la culture, des arts et du tourisme (2017 - 2018).

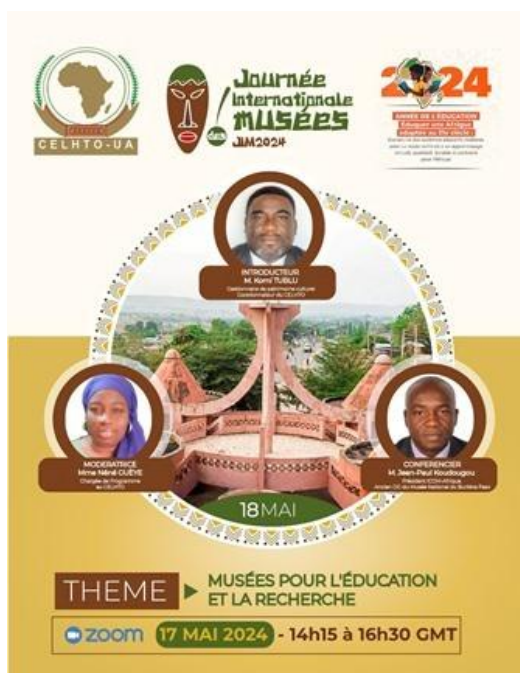
Prenant, la parole, le conférencier s'est dit particulièrement honoré de répondre à la sollicitation du CELHTO et de s'entretenir avec les participants à cette célébration sur le thème de la Journée internationale des Musées. Ce thème, dans son acception, était un appel à réfléchir sur le Musée en tant qu'instrument d'éducation et cadre de recherche. Il a articulé sa présentation autour des questions suivantes : 1/ la place de l'éducation et de la recherche dans les objectifs du développement durable (ODD) et autres agendas, notamment l'Agenda 2063 de l'Union africaine ; 2/ la nature de l'action éducative et de la recherche dans les musées ; 3/ les impacts de cette action en termes d'apports au développement social ; 4/ les perspectives et les recommandations pour un renforcement du rôle éducatif et de la recherche dans les musées.

Les débats ont permis de revenir sur les points suivants :

- le lien entre le musée et ceux qui n'ont pas eu la chance d'accéder à une éducation formelle ;
- l'importance du virtuel et, dans une perspective dialectique, son incapacité à remplacer la découverte réelle des objets ;
- l'importance des langues nationales au musée ;
- la complexité de la question des langues nationales due au fait les locuteurs, dans leur grande majorité, ne pouvaient pas lire les langues qu'ils parlaient ;
- l'importance de développer, pendant les expositions temporaires, des débats dans les langues africaines ;
- l'importance des services de médiation culturelle dans les musées comme vecteurs de recherche et d'éducation, le développement de cette filière en Afrique et le renforcement de leur rôle dans les musées comme relais de l'éducation et de la recherche ;
- la possibilité, en fonction des activités menées au musée, pour les médiateurs, de communiquer dans les langues africaines ;
- l'importance de développer, chez le public, le réflexe d'aller au musée.

L'atelier pris fin par le mot de clôture de M. le Coordonnateur du CELHTO qui, dans son intervention a reconnu que cette conférence en ligne était d'un très haut niveau technique et a permis de cerner tous les problèmes inhérents au thème de l'année choisi par l'Union africaine, et cela en lien avec le thème de la Journée internationale des musées. Le coordonnateur a, ensuite, remercié le Conférencier pour sa disponibilité, malgré son agenda très chargé. Il a, une fois de plus, remercié tous les participants et intervenants à cette conférence en ligne, avant de leur donner rendez-vous, bientôt, pour de nouvelles activités.

Photo 5: Affiche de la conférence en ligne de la journée internationale des musées (JIM)



Source : CELHTO

5. Organisation de l'atelier régional de formation des formateurs sur "Tradition orale et éducation : contribution des contes, proverbes et devinettes", Lomé au Togo, les 22 et 23 mai 2024

Pour marquer le thème de l'année 2024 de l'Union africaine qui est intitulé « *Éduquer une Afrique adaptée au 21ème siècle : Construire des systèmes éducatifs résilients pour un accès accru à un apprentissage inclusif, qualitatif, durable et pertinent* », le CELHTO a organisé, à Lomé au Togo, les 22 et 23 mai 2024, un atelier régional de formation des formateurs sur le thème : « Tradition Orale et Education : contribution des contes, proverbes et devinettes ». À cette formation, ont été invités des membres du Réseau des auteurs et conteurs pour la tradition orale (RACTO) mis sur pied par le CELHTO en amont du concours de meilleurs contes pour étayer des valeurs africaines. L'atelier qui avait pour objectif général d'outiller les artistes conteurs et les professionnels du patrimoine culturel à faire des contes, légendes et proverbes de véritables canaux d'éducation en Afrique a réuni une quinzaine de participants du Bénin, du Burkina Faso, du Niger, du Sénégal et du Togo.

Photo 6 : Mme Néné GUEYE remettant une attestation de formation



Source : CELHTO

Cette formation avait pour objectifs de :

- doter les participants d'outils théoriques et pratiques pour une éducation à travers la tradition orale ;
- échanger les expériences entre participants sur leurs pratiques artistiques en traditions orales dans les différents pays d'Afrique de l'Ouest et de l'Afrique centrale ;
- enrichir les carnets d'adresse des participants à l'atelier, en vue de leur implication interactive dans l'éducation par les traditions orales.

La formation a été assurée par Mme Koutchoukalo Tchassim. Titulaire d'un doctorat en Lettres Modernes (Littérature africaine) et d'une maîtrise en Sciences de l'éducation, Mme Tchassim est Professeure titulaire et enseignante chercheuse à l'Université de Lomé au Togo où elle enseigne, entre autres, la poésie africaine, la littérature orale et les traditions africaines. Elle est écrivaine pluridisciplinaire, auteure de plusieurs ouvrages.

Dans son mot de bienvenue, M. le Coordonnateur du CELHTO, M. Tublu Komi a remercié les participants pour leur présence à cet atelier et a mis en exergue l'opportunité que constituait la célébration de la Journée de l'Afrique (25 mai) pour mettre en lumière le thème de l'année 2024 de l'Union africaine. Il a, ensuite insisté sur la pertinence de cet atelier de formation comme contribution du CELHTO dans les réflexions globales qui se font pour le compte du thème de l'année 2024. Pour lui, il s'est agi de faire d'une pierre deux coups, en marquant la journée de l'Afrique mais aussi en permettant aux membres du réseau des auteurs et conteurs (RACTO) d'échanger sur des questions relatives à l'évolution dudit réseau. Il a, pour finir, ouvert les travaux de l'atelier en souhaitant que ces deux jours soient des moments de bons et fructueux échanges.

À l'entame de ses propos, la formatrice a exprimé sa satisfaction face à l'opportunité offerte par le CELHTO de pouvoir traiter du sujet relatif à la tradition orale et à l'éducation. Pour elle, l'individu acquiert par éducation et par assimilation un certain nombre de textes issus de la tradition orale véhiculant un mode de vie, une perception du monde, une croyance, une culture, etc. Ces textes, déclamés et mémorisés, participent à l'éducation

des enfants dans les sociétés africaines à tradition orale. Mme Tchassim a insisté sur le rôle des conteurs et paroliers à l'instar des membres du RACTO.

La formation s'est déroulée en quatre modules :

- Module 1 : Tradition orale, communication traditionnelle et éducation ;
- Module 2 : Conte-théories (oralité-oraliture et éducation) ;
- Module 3 : Proverbes, devinettes et éducation ;
- Module 4 : Pratiques illustratives : exemple du conte, contes, atelier.

Au terme de la formation, Prof Tchassim et les participants ont émis quelques recommandations à l'endroit de :

CELHTO/UA

- Plaider pour la prise en compte des éléments de la tradition orale dans l'élaboration des curricula pour les écoles par les Etats membres pour une éducation tradimoderne ;
- servir d'intermédiaire entre les ministères de tutelle et les conteurs ;
- poursuivre le réseautage des conteurs et autres professionnels de la tradition orale ;
- initier des festivals et autres évènements pour la promotion du conte.

Des conteurs

- Miser sur la formation des moins expérimentés ;
- mutualiser les forces pour une meilleure promotion de leur métier ;
- avoir plus d'interactions au sein des différents RACTO ;
- initier des activités en alignement avec les thèmes annuels de l'Union africaine.

En marge de l'atelier en salle, les participants ont fait une visite de terrain à GABITE, la Maison de l'oralité, une structure dédiée à la promotion des arts de l'oralité et du patrimoine gérée le conteur Allassane Sidibé, Coordonnateur du RACTO Togo.

Sur les lieux, la visite a démarré par un mot de bienvenue du maître des lieux qui a tenu à remercier le CELHTO et son Coordonnateur M. Tublu Komi qui l'ont toujours accompagné dans ses projets. M. Sidibé a ensuite présenté son personnel et retracé la genèse de son institution ainsi que les diverses activités et les défis auxquels est confronté le centre. Il s'est ensuivi un fructueux échange durant lequel des partages d'expériences ont été faits.

Cette visite a été aussi l'opportunité pour les membres du RACTO d'échanger sur les réalisations et défis du RACTO dans leurs pays respectifs dans le domaine du conte et de la culture en général.

À la fin de la visite le Coordonnateur a offert un lot de publications du CELHTO ainsi que quelques sacs et de t-shirts.

Photo 7 : Le Coordonnateur offrant des ouvrages à Gabité, la Maison de l'oralité



Source : CELHTO

6. Appui à l'organisation de la troisième édition de la foire des industries culturelles du Niger (FICNI), du 1^{er} au 06 juin 2024, à Niamey au Niger

La troisième édition de la foire des industries culturelles du Niger (FICNI), s'est tenue du 1^{er} au 06 juin 2024 au centre culturel Oumarou Ganda (CCOG) de Niamey au Niger, sous le thème : « les industries culturelles au service de l'affirmation de la souveraineté économique du Sahel » avec le parrainage du Colonel Major M. Abdourahamane Amadou, ministre de la jeunesse, de la culture, des arts et des sports.

L'objectif général de cette édition est la perpétuation et l'ouverture sur l'extérieur de cette grande rencontre culturelle afin de contribuer à la promotion de l'entrepreneuriat culturel à travers la création d'un marché culturel compétitif et inclusif.

Cette foire fut l'occasion d'informer et de sensibiliser les créateurs culturels, les investisseurs privés, les autorités et le grand public sur les défis et les enjeux économiques du secteur de la culture afin de permettre aux créateurs culturels de promouvoir et vendre leurs produits.

Le programme de la foire fut riche et varié, et comprenait une exposition des produits d'art, du cinéma, des spectacles, des conférences sur des thèmes d'actualité se rapportant au développement culturel dans les cinq (5) filières répertoriées que sont la musique, le spectacle, le livre et l'édition, le cinéma et de l'audio-visuel, la mode et le design et des arts visuels.

Grand partenaire de l'agence de promotion des entreprises et industries du Niger (APEIC-NIGER) qui en est l'organisatrice, le CELHTO a, comme pour les éditions précédentes, donné un accompagnement financier et technique.

7. Organisation d'un atelier de formation des formateurs en langues africaines pour des membres du club des étudiants en linguistique, Niamey au Niger, du 22 juillet au 02 août 2024

Le thème de l'année 2024 de l'Union africaine portant sur l'éducation, le CELHTO a organisé, du lundi 22 juillet au vendredi 02 août 2024, dans la salle de conférences Alfa

Ibrahima Sow, une formation des formateurs en langues africaines au profit d'une dizaine d'étudiants en linguistique de l'Université Abdou Moumouni de Niamey au Niger.

L'objectif global de l'atelier était de renforcer l'enseignement des langues africaines à travers la disponibilité de formateurs formés dans les techniques d'enseignement des langues et une méthodologie appelée 4 mats qui procure des outils afin d'élaborer des manuels d'initiation en langues. Il s'est agi de doter les jeunes étudiants en linguistique de compétences leur permettant d'enseigner leurs langues comme langues étrangères ou langues secondes et d'être à même d'élaborer des manuels d'initiation.

La formation a été donnée par Mme Néné GUEYE, fonctionnaire principale en charge des langues africaines au CELHTO.

Le premier jour de la formation a démarré avec la présentation des participants et des activités de brise-glace. Ensuite il a été procédé à l'expression des attentes des participants et à un petit test pour jauger leur niveau en enseignement des langues.

La deuxième moitié de la journée a été consacrée aux techniques d'enseignement telles que l'explication d'un mot de vocabulaire, la réponse physique totale, la répétition simple et le backward build-up. Les autres techniques comme l'enchaînement, les drills de substitution et de transformation ainsi les questions/réponses et la conversation structurée ont été enseignées au deuxième jour. Les participants ont pu pratiquer les différentes techniques au niveau des petits groupes.

Durant la troisième journée, les participants ont été initiés à l'approche par compétences qui permet d'élaborer le contenu d'un manuel d'initiation à une langue. Dans le cadre de la formation, trois langues nigériennes ont été ciblées. Il s'agit du fulfulde, de l'haoussa et du zarma.

Pendant cette première semaine, il y a aussi eu une initiation aux différents styles d'apprentissage et à l'élaboration d'un plan de leçon avec la méthodologie des quatre mats qui scinde la leçon en quatre parties épousant les principaux styles d'apprentissage.

À l'entame de la deuxième semaine, une leçon modèle a été présentée afin de mettre en pratique les enseignements théoriques et permettre aux apprenants de poser questions et repréciser les concepts. Après la classe modèle, les participants ont rejoint les différents ateliers pour préparer les présentations de leçons en leurs langues respectives. Les présentations individuelles de leçons en langues nigériennes se sont terminées le jeudi et les feedbacks finaux ont été donnés le vendredi, jour de la clôture de l'atelier.

La cérémonie de clôture a été présidée par M. Benjamin Gnaléga, Coordonnateur par intérimaire qui a procédé à la remise des attestations de formation.

Photo 8 : Photo de famille des participants avec leur attestation de formation



Source : CELHTO

8. Participation à troisième retraite des Directeurs de la Commission de l'Union africaine, les 3 et 4 octobre 2024 à Addis -Abeba en Ethiopie

Le Coordonnateur du CELHTO a pris part, les 3 et 4 octobre 2024 au siège de la Commission de l'Union africaine à Addis -Abeba en Ethiopie, à troisième retraite de tous les Directeurs.

La retraite de tous les directeurs, une initiative stratégique du Bureau du Directeur général (ODG), est devenue une étape annuelle clé pour la coordination opérationnelle et l'obtention de résultats dans l'ensemble du cadre institutionnel de l'Union africaine.

La retraite inaugurale à Nairobi (2022) et sa deuxième édition réussie à Kigali (2023), organisées parallèlement à l'évaluation du premier plan décennal de mise en œuvre (FTYIP) de l'Agenda 2063 (2013 - 2023) ont solidifié son importance et consolidé sa pertinence.

Ces retraites annuelles s'ajoutent aux réunions mensuelles régulières de tous les directeurs que l'ODG a instituées pour remplir son mandat d'assurer une coordination opérationnelle efficace. Les retraites annuelles de tous les directeurs complètent ces réunions en offrant une plate-forme complète pour discuter et affiner les approches et processus internes et pour évaluer leur impact sur les indicateurs clés de performance (Key Performance Indicator/KPI) : exécution du budget, performance et mise en œuvre des recommandations d'audit.

C'est dans ce contexte et dans le souci de garantir la dynamique continue des retraites précédentes que l'ODG a organisé la troisième retraite de tous les directeurs en octobre 2024 à Addis-Abeba.

En s'appuyant sur le succès des nouvelles pratiques qui ont démontré une amélioration de la coordination interne globale ainsi que de la planification et de l'exécution du budget, de la performance et de la mise en œuvre des recommandations d'audit, cette retraite a permis de renforcer davantage :

- La pré-finalisation du projet de rapport de fin de mandat qui a été élaboré sur la base des rapports soumis par les différents départements ;

- La discussion du projet de document-cadre budgétaire (BFP) qui doit être adopté en novembre ;
- De faire le point sur les progrès réalisés sur les trois indicateurs clés de performance : exécution du budget, exécution des performances et mise en œuvre des décisions d'audit ;
- La consolidation de la participation de l'UA aux activités du G20 : rationaliser et optimiser les efforts internes sur l'engagement de l'UA avec le G20 ;
- Briefing sur les principaux événements continentaux et internes (COP29/ARBE, Conférence sur la santé publique en Afrique/Africa CDC, réunions de haut niveau des partenariats internationaux/PMRM, ...)

Photo 9 : Photo du Coordonnateur avec Dr Dampha, Secrétaire exécutif de l'ACALAN



Source : CELHTO

9. Participation au quatrième cours de l'Union africaine et du Commandement Carabinieri sur la protection du patrimoine culturel, du 14 au 25 octobre 2024, à Rome en Italie.

Professionnel du patrimoine culturel, le Coordonnateur du CELHTO a participé, du 14 au 25 octobre 2024, à Rome en Italie au quatrième cours de l'Union africaine et du Commandement Carabinieri sur la protection du patrimoine culturel.

Financée par le ministère italien des affaires étrangères, cette formation destinée aux professionnels des États membres francophones de l'Union africaine a connu la participation de 9 représentants des pays du Bénin, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, de la République démocratique du Congo, du Sénégal, de l'ACALAN et du CELHTO.

La formation fut à la fois théorique avec des cours magistraux en salle et pratique avec des visites de terrain.

En salle, des thématiques comme l'art rupestre africain dans la recherche archéologique et la numérisation, les outils technologiques pour soutenir les connaissances scientifiques pour la protection du patrimoine culturel, le patrimoine culturel italien, sur la législation de protection et sur le droit international pour la protection du patrimoine culturel ont été abordées.

Les visites de terrain furent l'occasion de toucher du doigt la réalité des institutions culturelles italiennes (des musées, des sites archéologiques, le bureau d'exportation de l'institut central de catalogage et de documentation, l'institut central de restauration) et des institutions internationales qui ouvrent dans le domaine de la protection du patrimoine culturel comme le centre international d'études pour la conservation et la restauration du patrimoine culturel (ICCROM).

La formation a été assurée par des enseignants de l'Université « La Sapienza », des responsables du Ministère de la Culture, des soldats du Commandement des Carabinieri Tutela Patrimonio Culturale et une experte d'Unidroit.

Photo 10: Photo de groupe des participants



Source : CELHTO

10. Visite du Coordonnateur à l'ICCROM, Rome, Italie, 18 octobre 2024

Dans le cadre de sa mission à Rome en Italie, le Coordonnateur du CELHTO a eu une visite au Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM) dans la matinée du vendredi 18 octobre 2024.

L'ICCROM est une organisation intergouvernementale qui se consacre à la préservation du patrimoine culturel dans le monde entier, à travers des programmes de formation, d'information, de recherche, de coopération, et de sensibilisation. Sa mission consiste à améliorer le domaine de la conservation-restauration, et à sensibiliser le public envers l'importance et la fragilité du patrimoine culturel.

Des échanges ont eu lieu avec Mme Aruna Francesca Maria Gujral, Directrice générale de l'ICCROM et ont permis de dégager des pistes de collaboration.

Le Coordonnateur en a profité pour offrir quelques publications du CELHTO à la bibliothèque de l'ICCROM.

Photo 11: Le Coordonnateur remettant un ouvrage à la responsable de la bibliothèque de l'ICCROM



Source : CELHTO

11. Cérémonie de présentation de l'ouvrage en hommage au Prof. Yai, Cotonou au Bénin, le 5 novembre 2024

Le mardi 5 novembre, le Coordonnateur du CELHTO a coprésidé, avec le professeur Aliou Saïdou, 2e Vice-recteur chargé de la recherche universitaire de l'Université Abomey Calavi, la cérémonie de présentation de l'ouvrage en hommage au Prof Olabiyi Babalola Joseph YAI.

L'ouvrage intitulé "*L'abeille et le miel oralité, identité et diplomatie interculturelle : l'Afrique et ses diasporas (hommage à Olabiyi B. I. Yaï)*" a été édité par le CELHTO.

M. Olabiyi Babalola Joseph YAÏ a été professeur au Bénin, au Nigeria, au Brésil, au Japon, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis, entre autres. Ancien ambassadeur du Bénin auprès de l'UNESCO et ancien Président du Conseil exécutif de l'UNESCO, il a très activement participé à l'élaboration des programmes de l'UNESCO dans le domaine des langues et cultures africaines et fut membre de nombreux conseils, comités et jurys internationaux dans le domaine de la culture dont le Comité scientifique international pour l'élaboration du Volume IX de l'Histoire générale de l'Afrique.

Pour honorer la mémoire de l'illustre disparu, la communauté scientifique internationale avait organisé un colloque scientifique international sur thème : « Oralité, identité et diplomatie interculturelle : l'Afrique et ses diasporas », les 5 et 6 décembre 2022 à l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA à Porto-Novo.

Cette rencontre scientifique organisée deux ans après son décès fut une formidable occasion de faire le point sur le parcours intellectuel et scientifique de ce panafricaniste et internationaliste hors pair que fut le Prof YAÏ et la publication des actes de ce colloque en est un aspect important qui permet de laisser des traces à la postérité.

L'une des missions du CELHTO étant de faire la promotion de l'histoire et des traditions orales africaines, cette promotion passe aussi par la reconnaissance de ces hommes et femmes qui font l'histoire si riche de notre continent. Le CELHTO s'est donc honoré de s'associer à cet hommage qui lui est rendu au Professeur YAÏ par la publication de ces mélanges, en prenant entièrement en charge les frais d'édition de cet ouvrage consacré à cette fierté du continent qu'est le Prof YAÏ.

Intervenant durant la cérémonie, le Coordonnateur a remercié le Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi de lui donner cette occasion si solennelle de présenter de l'ouvrage en hommage au Prof. Olabiyi Babalola Joseph YAÏ, grand amoureux des langues et cultures africaines et de ses diasporas, douloureusement arraché à notre affection le 05 décembre 2020.

Aujourd'hui, a-t-il poursuivi, presque deux ans après la tenue de ce colloque, avec l'ardeur et la rigueur scientifiques d'une équipe de grands spécialistes des questions que soulèvent les contributions des différents auteurs, équipe dirigée par le Professeur Obarè Bagodo, cet ouvrage hommage de 376 pages est officiellement présenté.

Il a ensuite remercié l'ensemble de l'équipe dont le travail a abouti à cette publication. Notamment le comité de lecture appréciative des quatre conférences plénières et le comité de lecture évaluative des communications. À eux, il a associé tous les contributeurs ainsi que le comité d'organisation du colloque de 2022.

Après s'être incliné devant la mémoire de feu Professeur Emérite Paulin J. Hountondji, qui fut le Président des comités d'organisation et scientifique international du colloque, il a déclaré qu'il remettait l'ouvrage aux universitaires, parents et amis du Prof YAÏ afin qu'il soit le symbole de cette reconnaissance au Prof YAÏ afin que les combats qui ont été les siens ne s'étiolent point, ne s'éteignent pas mais deviennent au contraire la sève vivifiante du combat pour la renaissance africaine si chère à la Commission de l'Union africaine et dont l'Agenda 2063 en est le programme.

Grand collaborateur du CELHTO, il était membre du conseil international de lecture de notre revue scientifique *Les Cahiers du CELHTO*.

Photo 12: Le Coordonnateur du CELHTO délivrant son discours



Source : CELHTO

12. Organisation d'un atelier de formation des forces de défense et de sécurité du Bénin sur la protection des biens culturels en cas de conflits, les 06 et 07 novembre 2024 à Porto Novo au Bénin

Le continent africain est le théâtre de nombreux conflits armés qui occasionnent des pertes en vies humaines, des destructions massives d'infrastructures et des dommages causés au patrimoine culturel. Les périodes de conflits sont, en effet, des moments de vandalisme, de destruction de biens culturels et des occasions de trafics illicites. Les missions militaires de maintien de la paix envoyées sur ces fronts n'ont pas toujours les aptitudes requises pour préserver ce patrimoine en péril. Elles n'ont pas souvent connaissance de la multitude d'instruments juridiques nationaux et internationaux qui encadrent les règles d'engagement en zone de conflit et qui punissent les coupables de trafic illicite ou de destruction de biens culturels.

Face à cette réalité, les institutions internationales en charge des questions culturelles ont la responsabilité d'œuvrer à une plus grande prise de conscience et à une meilleure connaissance des instruments internationaux en la matière.

Dans ce contexte de combat pour la protection de notre patrimoine culturel, le CELHTO, en partenariat avec l'Ecole du patrimoine africain (EPA), a voulu apporter sa contribution en faisant ressortir le rôle que pourrait jouer le patrimoine culturel dans le maintien de la paix sur le continent par leur programme « *Patrimoine culturel et maintien de la paix en Afrique* ». L'un des volets de ce programme concerne la formation des formateurs sur le thème : « *La protection des biens culturels en cas de conflits armés* » à l'intention des forces de défense et de sécurité du Bénin.

L'atelier qui a rassemblé, au siège de l'EPA au Bénin, les 06 et 07 novembre 2024, une quinzaine de forces de défense et de sécurité du Bénin, a permis de les outiller afin qu'elles soient capables, sur les fronts de guerre, de préserver/protéger les biens culturels contre les destructions, les trafics et les vandalismes.

Photo 13: M. Bamazi remettant une attestation de formation



Source : CELHTO

13.Participation à la quinzième édition de la biennale de l'art africain contemporain Dak'Art à de Dakar au Sénégal, du 30 novembre au 4 décembre 2024

La quinzième édition de la biennale de l'art africain contemporain s'est tenue du 07 novembre au 7 décembre 2024 à Dakar, la capitale sénégalaise sous le thème "The Wake" ou "L'éveil".

La Dak'Art a été conçue en 1989 comme une biennale alternant littérature et art. Elle a été créée grâce à la volonté conjointe de l'Etat sénégalais qui en assume la tutelle, et des artistes locaux qui organisent depuis les années 1970 des expositions annuelles régulières.

L'édition de 2024 fait ressortir les défis auxquels les artistes africains font face, tels que les questions de justice sociale, d'environnement et d'identité culturelle.

Dans sa note conceptuelle, la directrice artistique de l'événement, Salimata Diop explique qu'il s'agit, dans ce thème, de lier le passé et l'avenir en leur conférant une importance égale.

Cette thématique est partiellement inspirée de l'ouvrage *In the Wake : On Blackness and Black Being* de la professeure Christina Sharpe qui examine la condition noire, ses représentations littéraires, visuelles et artistiques, en rapport avec les notions d'exhumation, de deuil et d'arrachement.

Diverses activités comme les expositions, les rencontres scientifiques et professionnelles (colloques scientifiques, rencontres professionnelles, marché de l'art), les programmes pédagogiques, les programmes d'animation et les cérémonies d'hommage étaient au programme.

Un hommage à l'artiste Anta Germaine Gaye, figure importante de Saint-Louis et spécialiste de la peinture sous-verre, s'est tenu à la maison de la culture Douda Seck

tandis qu'un second hommage fut rendu au peintre sénégalais Ndoye Douts, disparu en juin dernier, à la galerie nationale d'art.

En marge des activités de la biennale auxquelles il a pris part, le Coordonnateur du CELHTO a fait une visite à la filière « management des produits et services culturels » de l'Institut supérieure d'enseignement professionnel de Thiès (ISEP-Thies) qui assure une formation des techniciens supérieurs de niveau Bac + 2 pour le métier de technicien supérieur en management des produits et Services culturels.

Des pistes de collaborations ont été évoquées.

14. Participation à la réunion de rapport et de planification du comité de coordination de la Semaine des langues africaines, Addis-Abeba en Ethiopie, les 10 et 11 décembre 2024

L'Académie africaine des langues (ACALAN) a officiellement lancé la semaine des langues africaines à Ouagadougou, en collaboration avec le gouvernement du Burkina Faso, en juillet 2021. Cette célébration qui se tient du 21 au 28 février de chaque année, est un rendez-vous récurrent et un événement annuel majeur qui devrait être observé par tous les États membres de l'Union africaine, pour célébrer la pertinence des langues et cultures africaines en Afrique et dans la diaspora africaine, en tant que moment spécial de l'identité africaine. Elle vise également à accroître la sensibilisation et l'appréciation des langues africaines en recherchant des moyens plus pragmatiques de les valoriser et de les rendre pertinentes dans la vie des Africains afin de démontrer le rôle indispensable des langues africaines dans la promotion de la coopération, de l'intégration et de la cohésion, ainsi que dans la paix et de développement durable de l'Afrique.

À cet effet, un comité de coordination de la semaine des langues africaines (ALWCC) a été créé par le Secrétariat de l'ACALAN en tant que comité permanent ayant pour rôle principal de stimuler davantage le dynamisme pour le développement et la promotion des langues africaines à travers le continent africain et dans la diaspora africaine. Il aide aussi l'ACALAN la planification annuelle de la célébration en assurant le bon déroulement des activités et en proposant le thème de chaque année ainsi que la mobilisation des ressources (humaines, techniques et financières) sur tout le continent et dans la diaspora en collaboration avec les structures linguistiques nationales des États membres servant d'institutions focales nationales de l'ACALAN.

C'est dans ce contexte que l'ACALAN a organisé, les 10 et 11 décembre 2024, au siège de la Commission, à Addis-Abeba en Ethiopie, une réunion qui a permis aux membres de l'ALWCC de rendre compte des expériences et des défis lors de la célébration de la semaine des langues africaines passée au niveau national et de proposer le thème, les sous-thèmes, les activités et le lieu pour accueillir la prochaine édition conformément au thème 2025 de l'UA : « *Justice pour les Africains et les personnes d'ascendance africaine par le biais de réparations* ».

M. Komi TUBLU, Coordonnateur du CELHTO et la fonctionnaire principale en charges des langues africaine, Mme Néné Gueye ont participé à cette importante réunion.

Présentant le rapport du CELHTO dans le cadre de cette célébration, Mme GUEYE a fait le point des différents activités organisées en collaboration avec le réseau d'auteurs et de conteurs et de ses différents partenaires.

Photo 14: Photo de groupe des participants



Source : CELHTO

CONCLUSION

Comme on peut le constater, cette kyrielle d'activités dans lesquelles le CELHTO a été impliqué, a permis à cette Institution d'être davantage visible, en prenant le pari de soutenir les efforts des acteurs de la société civile culturelles qui se battent au quotidien pour la préservation et la promotion des richesses culturelles du continent africain ainsi que du milieu universitaire africain.

Nous gardons espoir que les conditions se mettront rapidement en place afin ce bureau spécialisé non seulement continue de vivre mais qu'il fasse vivre la culture africaine comme vecteur de développement par sa contribution à la vitalité du secteur des traditions orales et de la culture en Afrique.